

# Aventure à Metz au XVIII<sup>e</sup> avec Augustin Duroch

La Messine Anne Villemin Sicherman publie son quatrième thriller historique, nouvelle aventure d'Augustin Duroch, vétérinaire à Metz au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dans son thriller historique *Un bûcher pour Versailles* (les enquêtes d'Augustin Duroch) publié aux éditions La Valette, l'auteure messine Anne Villemin Sicherman, médecin gynécologue à la retraite, offre au lecteur la redécouverte d'un territoire enfoui sous la ville de Metz d'aujourd'hui.

Le professeur Françoise Alexandre, de l'Université de Lorraine, voit dans ses romans « les traces comme floutées d'une société ancienne, encore sensibles elles aussi, et avec elles, tout ce qu'elles peuvent dire à l'auteur sur son moi, comme au lecteur sur son présent. »

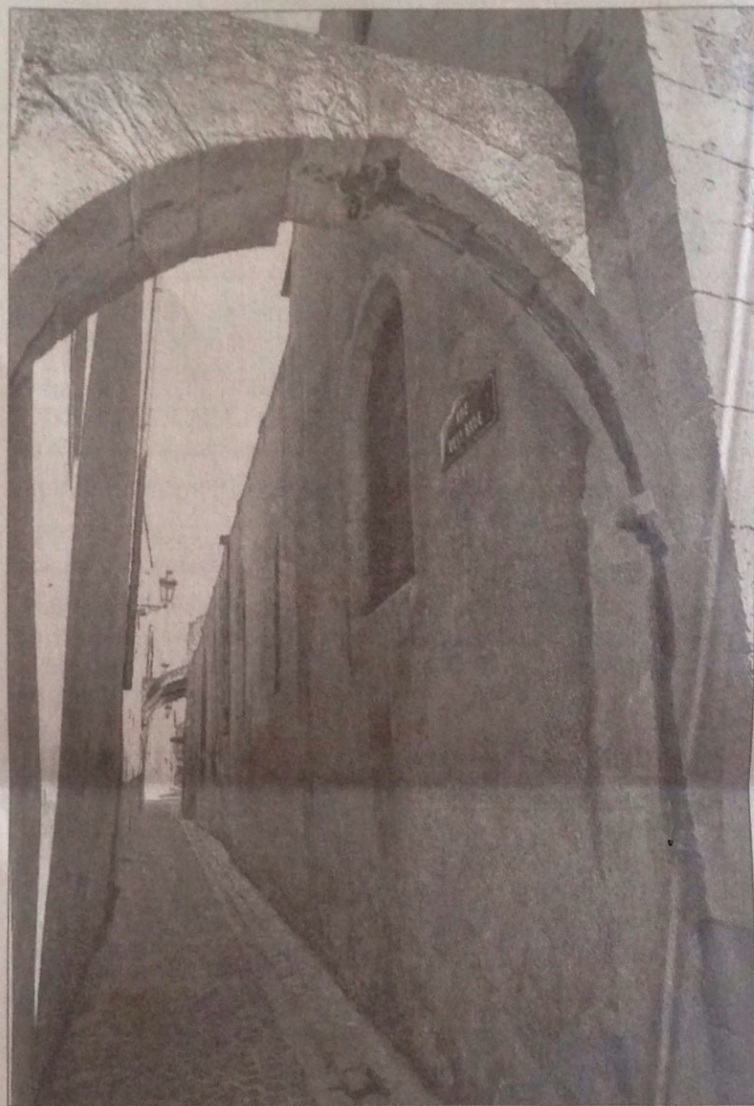
Cette quatrième et nouvelle enquête d'Augustin Duroch commence le 6 février 1784 par l'incendie criminel de la rue de la Baue à Metz. Le cadavre de Phélipette de Rosemain, femme d'affaires, est retrouvé dans les cendres de sa maison. Quel est le lien entre son assassinat et les énigmatiques activités qui la conduisaient à la Cour de Louis XVI ?

Chroniqueuse à Radio Jérico depuis seize ans, Anne Villemin Sicherman a obtenu le Prix de la Ville de Hagondange 2017 lors du Salon du livre féminin.

Elle a été sélectionnée pour le colloque international sur la Lorraine des écrivains dans l'espace francophone qui aura lieu le 30 novembre et le 1<sup>er</sup> décembre à l'Université de Luxembourg.

Jean-Pierre Schlégel, créateur des éditions La Valette à Abreschviller, qui édite l'ouvrage explique : « C'est une lecture d'évasion. Les lecteurs de la région redécouvrent la ville de Metz au XVIII<sup>e</sup> siècle. Cela évoque des souvenirs. Et dans la seconde partie à Paris et Versailles, les hauts lieux touristiques sont parfaitement décrits. C'est un bon livre de vacances. »

Il poursuit : « Ce qui m'a plu



La rue de la Baue, une rue du quartier Outre-Seille, le long de murs de l'église Saint-Maximin, la rue la plus étroite de Metz.

Photo Archives RL

chez cette auteure c'est sa capacité extraordinaire de narration. Elle sait raconter des histoires. Elle a quelque chose à dire, cela vient de son expérience de médecin qui a vu toutes les couches de la société. Elle les met en scène à la Simenon, sans jugement de valeur. Il y a aussi le rôle qu'elle fait jouer aux juifs. Un peu comme à la Erckmann-Chatrian, elle montre quel rôle ils jouent dans une société complexe ».

Selon l'éditeur le point fort de l'ouvrage est la qualité de sa recherche historique. « C'est hyperdocumenté et tout est juste. Il y a également l'idée originale de ce vétérinaire qui mène l'enquête. On se prend au jeu de la recherche intellectuelle du héros. Le livre contient quelques scènes amusantes et donne aussi envie de visiter Metz. »

Propos recueillis par  
Manuela MARSAC.